

LES ÉTUDES MÉDICALES DE HILARIUS MITREA DANS LES ANNÉES 1860—1865

GHEORGHE BRĂTESCU, ALEXANDRU MARINESCU

On the basis of the documents preserved in the archives of the “Grigore Antipa” Museum of Natural History, are reconstituted the studies of the Romanian physician and naturalist Hilarius Mitrea, a great giver of the Museum. Information are given about the medical education and the professors teaching during the 1860—1865 period in Cluj, Würzburg and Berlin.

Le Muséum d'Histoire naturelle « Grigore Antipa » de Bucarest garde non seulement les collections zoologiques et ethnographiques rassemblées par Hilarius Mitrea dans l'archipel indo-malais, mais aussi une série de documents de diverses périodes de sa vie.

Ils proviennent des archives de la famille et ont été donnés au Muséum « Grigore Antipa », en février 1966, par le Dr. Helen Kämpf-Mitrea, la fille de Petru Mitrea et la nièce de Hilarius Mitrea, qui possède ces archives. La donation a été faite par l'entremise du regretté académicien E. Pop, qui a utilisé une bonne partie de ces documents dans ses travaux sur Hilarius Mitrea (1966, 1968).

Sans avoir eu un apprentissage spécial en tant que naturaliste, Hilarius Mitrea a acquis une série de connaissances générales de biologie et même de zoologie dans le cadre des études médicales qu'il a faites à Cluj, Würzburg et Berlin.

Dans ce travail, nous essayerons, sur la foi des documents, des certificats d'études, des diplômes gardés de la période 1860—1865, — et ils sont presque complets — de reconstituer ce chapitre de la biographie de Hilarius Mitrea. Une telle reconstitution présente un double intérêt: d'une part, elle nous montre la manière dont ce fils de bergers valaques de la Transylvanie sous domination autrichienne a réussi à devenir un très bon spécialiste, avec des connaissances solides tant dans la médecine que dans le domaine des sciences naturelles, et, d'autre part, elle nous fournit des données significatives sur le niveau des sciences médico-biologiques et de l'enseignement médical d'il y a 120 ans.

*

Après avoir fini les cours de l'école primaire de Rășinari, son village natal, Hilarius Mitrea, bien que de confession orthodoxe, s'inscrit au Gymnase catholique de Sibiu, une ville voisine. Il y a fait preuve d'une grande

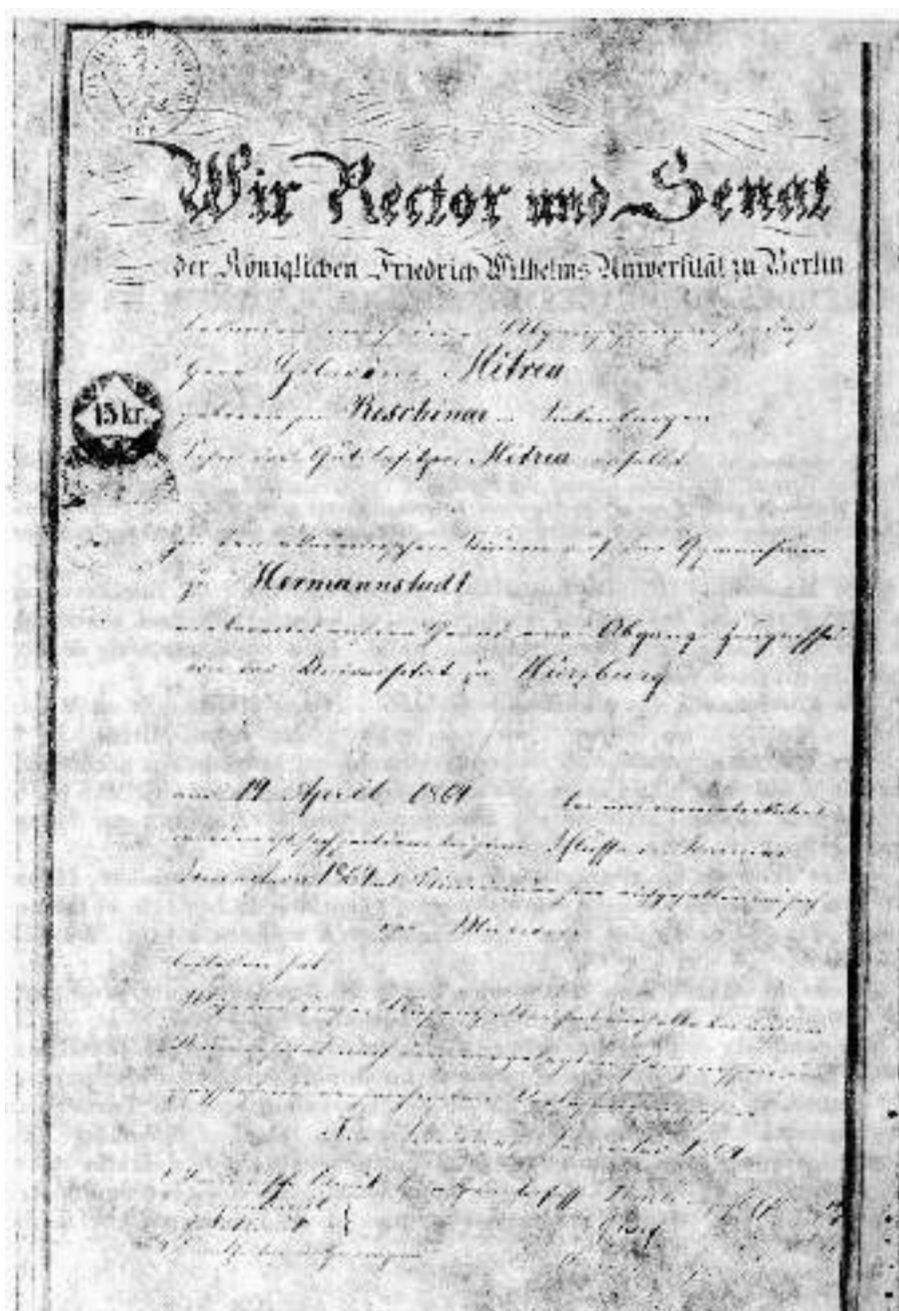


Fig. 1. — Certificat attestant la fréquentation des cours de l'Université de Berlin, délivré le 23 juillet 1864.

In nomine domini Amen
 Nos Hilarius Merisa
 de Hildesheim

In nomine domini Amen
 Nos Hilarius Merisa
 de Hildesheim
 Anno 1587



diligence, se classant, à la fin des cours (1860) le deuxième d'une série de 21 collègues, et recevant le qualificatif d'« élève éminent » (Vorzugsschüler). Dans la dernière année de gymnase, il eut la note « excellent » (vorzüglich) en histoire et géographie, « très bien » (sehr gut) en langue roumaine et dessin et « assez bien » (recht gut) en grec et en allemand ainsi qu'en mathématiques et en sciences naturelles.

Après le gymnase, Mitrea fut admis à l'Institut médico-chirurgical de Cluj, une institution d'enseignement qui avait gagné un réel prestige le long de presque un siècle d'existence. C'était l'ancienne section médico-chirurgicale créée dans le cadre du « Lyceum regium academicum » (fondé dans la capitale de la Transylvanie, en 1775) et qui avait acquis plus tard (1818) le statut d'un institut indépendant. Cet institut formait des *magister* en chirurgie et obstétrique avec le droit de pratiquer librement dans la principauté de Transylvanie. Les élèves les plus doués et appliqués qui finissaient l'école médicale de Cluj avaient la possibilité de continuer leurs études dans une faculté de médecine, pour passer leur examen de doctorat. C'est ce que fit Hilarius Mitrea.

La langue officielle dans laquelle on donnait les cours était, depuis 1853, l'allemand et il y a lieu de souligner que le corps enseignant de l'Institut médico-chirurgical de Cluj réunissait des professeurs de grande réputation sur le plan scientifique et pédagogique. Ainsi se fait-il qu'en 1872, lorsque l'Institut a cessé d'exister par l'inauguration de la Faculté de médecine de Cluj, la plupart des professeurs de cette institution de rang universitaire ont été recrutés parmi les chefs de chaire de l'ancienne école médico-chirurgicale.

Dans les certificats d'études (Testimonium Scholasticum) de Mitrea, nous apprenons qu'à ce temps-là, le directeur de l'école était József Szabó (1807—1872) qui a déployé la plus grande partie de son activité en Transylvanie. Né à Miercurea Ciuc, il avait suivi les cours de l'école secondaire à Odorhei et avait étudié ensuite la théologie et la philosophie à Alba Iulia. Ses études médicales, commencées à Budapest, avaient été achevées à Vienne où, en 1834, il avait obtenu son diplôme de docteur en médecine. Depuis 1838, il s'était établi à Cluj où il a été d'abord professeur d'anatomie et d'obstétrique à l'Institut médico-chirurgical et plus tard, en 1858, le chef de la chaire de médecine interne. Il avait été nommé directeur de l'Institut médico-chirurgical l'année même où Hilarius Mitrea s'y fit inscrire (1860).

Médecin très capable, avec une riche clientèle, il avait beaucoup voyagé dans les grands centres universitaires d'Europe (Göttingen, Berlin, Paris, etc.) et avait un large horizon culturel, se manifestant activement dans la vie publique. En 1859, il avait été l'un des fondateurs de la « Société du Musée de Transylvanie » (Erdélyi Muzeum Egylet) dont il a été le vice-président. Cette société a joué un rôle très important dans le développement du mouvement naturaliste de Transylvanie, publiant dans ses « Annales » (Az Erdélyi Muzeum Egylet Évkönyvei) des articles dédiés aux sciences naturelles.

En 1861, à Tîrgu-Mureş s'est tenu le « Congrès des médecins et des savants en sciences naturelles » dont le président était le même infatigable József Szabó. En tant que député de l'Assemblée Nationale de la Hongrie, élu en 1869, il a milité pour la fondation de la Faculté de médecine de Cluj.

Parmi les professeurs de marque de Mitrea ont aussi compté: le chirurgien et oculiste Emil Nagel (1817—1868) et l'obstétricien János Maizner (1828—1902) qui a traduit en hongrois un manuel pour les accoucheuses, publié à Cernăuți par le médecin roumain Ioan Volcinski.

Maizner, nommé professeur à Cluj en 1859, avait été l'assistant du renommé Ignác Semmelweiss, à Budapest, dont il avait repris les conceptions qui ont révolutionné l'obstétrique et qu'il a appliquées avec sévérité dans la clinique de Cluj.

Nous trouvons qu'il est nécessaire d'insister un peu sur l'activité de Theodor Margó (1816—1896), professeur de médecine théorique, la personnalité la plus intéressante et la plus complexe de ce temps-là dans l'Institut médico-chirurgical de Cluj. Il était alors au début d'une carrière brillante qui allait le consacrer, à l'échelle européenne, comme zoologiste, anatomiste et médecin.

Il provenait d'une famille macédo-roumaine — les Murgu. Né à Peste, il y avait suivi des cours de philosophie, de sciences naturelles et médico-chirurgicales qu'il avait achevés, en passant son doctorat en philosophie (= ès Sciences naturelles) en 1838 et en médecine (1840). Plus tard, à Vienne, il avait obtenu le titre de docteur en chirurgie et obstétrique.

Nommé, en 1851, agrégé d'histologie à la Faculté, il a donné des cours de sciences naturelles et de physiologie à l'Université de Peste.

En 1860, l'année de son arrivée à Cluj, il avait obtenu le prix de la Société de médecins et de naturalistes de Budapest pour son activité littéraire et avait été élu membre correspondant de l'Académie Magyare.

Theodor Margó n'a enseigné la « médecine théorique » à Cluj que pendant deux années (1860—1862), mais ce fut justement lorsque Mitrea était élève à l'école médicale de la capitale de la Transylvanie.

C'est Margó qui signa son certificat d'études le 19 juillet 1862. Immédiatement après, Margó fut nommé professeur titulaire d'anatomie et d'anatomie comparée à l'Université de Peste, où il allait déployer une prodigieuse et multilatérale activité scientifique et d'organisation. Il a dirigé l'Institut de zoologie et a fondé le Musée d'anatomie comparée de Budapest. Margó a été l'un des premiers naturalistes qui ait adopté la théorie de Darwin, en militant pour elle et la complétant de ses propres arguments (il a même visité le célèbre biologiste anglais à Down). D'ailleurs, il a fait des voyages scientifiques mémorables à travers l'Europe et dans l'ouest de l'Afrique, entreprenant aussi des études sur la faune marine des côtes de l'Adriatique.

On peut se demander si le contact avec Theodor Margó n'a pas contribué à la révélation de la vocation de voyageur et naturaliste de Hilarius Mitrea, même si Margó n'a pas été son professeur de zoologie, mais c'est pourtant lui qui lui a enseigné les bases théoriques de la médecine.

N'étant pas satisfait du titre de chirurgien diplômé, Mitrea partit pour l'Allemagne afin de compléter son instruction médicale.

Pendant l'hiver 1863—1864, on le trouvait fréquentant les cours et les cliniques de la Faculté de Würzburg. Le certificat délivré le 26 février 1864 relève qu'il avait consciemment suivi les leçons théoriques et pratiques du morphologiste August Foerster (1822—1865), l'auteur d'un manuel célèbre et d'un atlas de spécialité; celles du thérapeute Heinrich Bamberger (1862—

1888) qui a été son professeur de dermatologie et de clinique médicale; du chirurgien Wenzel Linhard (1821—1865), avec qui il a étudié la médecine opératoire et l'ophtalmologie; de Friedrich Wilhelm Scanzoni von Lichtenfels (1821—1891), le professeur de gynécologie et d'obstétrique, d'Anton Friedrich Troeltsch (1829—1890), réputé otorhinolaryngologiste.

Se conformant à la tradition universitaire allemande, le semestre suivant, l'étudiant s'en alla à Berlin pour élargir son horizon scientifique en écoutant les cours d'autres professeurs renommés (Fig. 1). Il y a fréquenté la clinique médicale du célèbre Ludwig Traube (1818—1876), l'un des fondateurs de la pathologie expérimentale, la clinique de l'oculiste Albrecht von Graefe (1828—1870), réformateur de la pratique ophtalmologique, dont les cours étaient suivis par des médecins de toute l'Europe et même d'au-delà de l'océan, ainsi que le service du professeur agrégé Samuel Siegmund Rosenstein (1832—1906) portant sur les maladies des reins. On peut considérer que le séjour de quelques mois à Berlin a eu une grande signification dans l'apprentissage scientifique de Mitrea, car c'est là qu'il connut *de visu* l'activité courante de quelques savants de réputation mondiale.

Le 6 août 1864, Hilarius Mitrea a soutenu sa thèse de doctorat en médecine dans l'Amphithéâtre Académique de l'Université de Würzburg. La solennité a été présidée par Albert Kölliker, professeur d'anatomie et physiologie expérimentale, le doyen de la Faculté de médecine. Sa thèse était intitulée « *Ueber Chloroform* » et elle était préparée sous la direction du professeur Scanzoni (Fig. 2 et 3).

Cette thèse ne s'est pas gardée sous forme imprimée, comme l'exigeaient les coutumes académiques de l'époque; soit que Mitrea n'ait pas eu à sa disposition les moyens de faire imprimer sa thèse, soit — comme quelques chercheurs l'ont supposé — que l'impression ait eu lieu au-delà des frontières des Etats allemands et par conséquent, elle n'a pas été enregistrée dans les bibliographies allemandes.

Etant donné que son patron était obstétricien, il est probable que dans son travail inaugural Mitrea n'ait pas insisté sur la chimie du chloroforme, mais sur les applications cliniques. On sait que le chloroforme a été préparé en 1830 par le pharmacien Friedrich Moldenhauer et identifié du point de vue de la structure chimique en 1831 par Eugène Soubeiran, Justus von Liebig et Samuel Gnthry (indépendamment l'un de l'autre). En 1847, l'obstétricien anglais James Young Simpson a utilisé le chloroforme dans l'anesthésie (en chirurgie et obstétrique) après que le grand Flourens avait démontré sur des animaux cette propriété du chloroforme. Un bel espoir germa alors: le blasphème biblique de « l'accouchement douloureux » semblait être écarté et la mode de l'anesthésie au chloroforme commença à s'élargir. Malheureusement, les accidents ne tardèrent que à apparaître de sorte que toute une dispute s'est déclenchée dans les milieux savants sur les avantages et les désavantages de l'application de l'anesthésie au chloroforme dans l'obstétrique. La thèse de doctorat de Hilarius Mitrea se situe au point culminant de cette polémique.

Lorsqu'il soutint sa thèse, Hilarius Mitrea dut également présenter oralement ses opinions sur des thèmes fixés à l'avance par la faculté. Conformé-

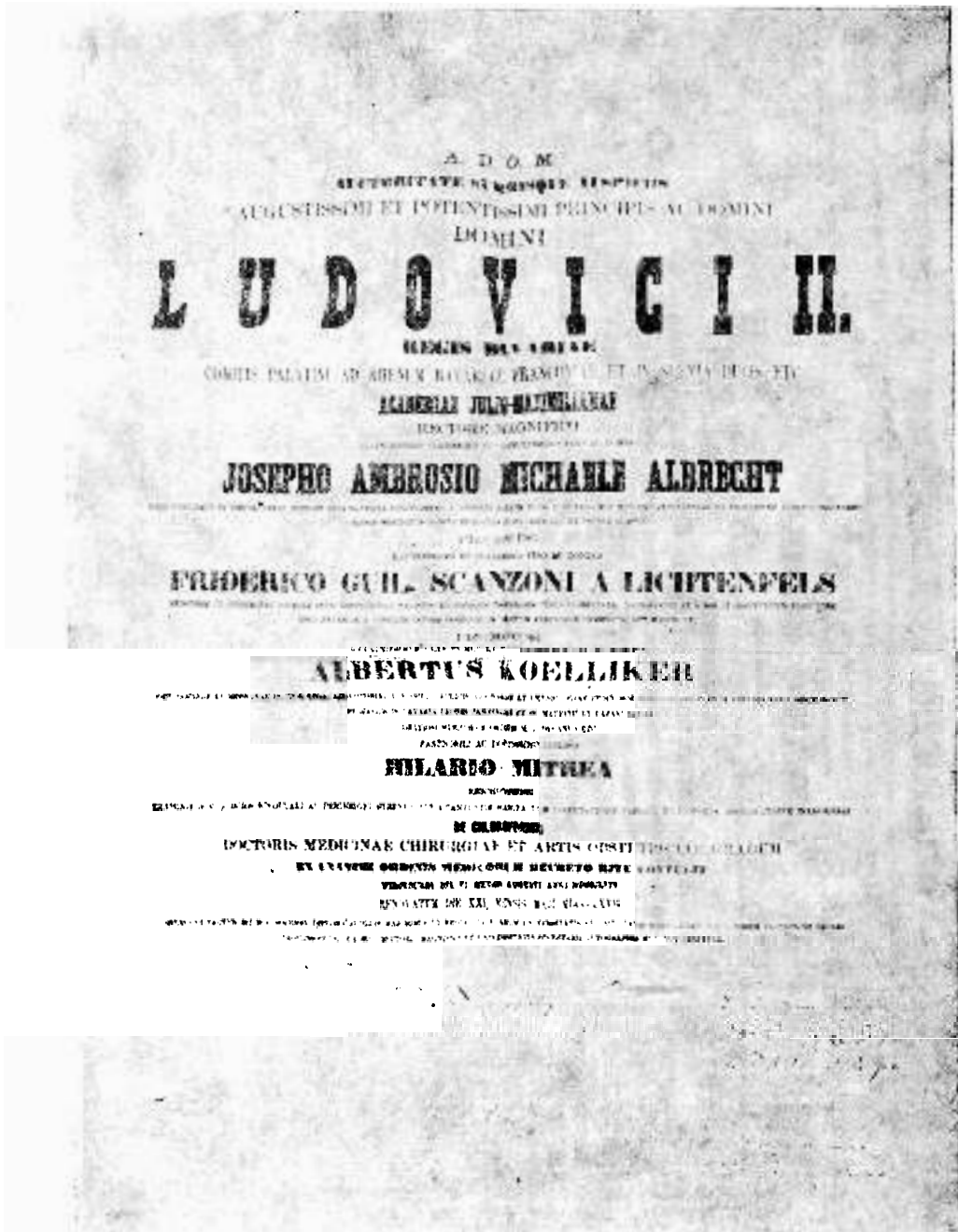


Fig. 2. — Le diplôme de docteur de l'Université de Würzburg

ment au règlement universitaire de cette époque-là, ces thèmes étaient imprimés dans une petite brochure diffusée au préalable par le candidat.

Ce texte nous a offert des informations significatives sur quelques problèmes qui intéressaient le monde médical au milieu du siècle passé. Voici les sept thèmes proposés à Hilarius Mitrea¹:

1. — Les causes de l'urémie ne sont pas connues.
2. — La quinine ne peut être remplacée par aucune préparation de quinquina.
3. — On n'a pas démontré les propriétés curatives de l'huile de foie de morue dans la tuberculose pulmonaire.
4. — Le foetus peut respirer dès qu'il est à l'intérieur de l'organisme maternel.
5. — Les livres de médecine populaire apportent plus de préjudices que de profits.
6. — L'homéopathie a été plutôt utile que nuisible à l'allopathie.
7. — La persistance de l'hymen n'exclut pas la fécondation.

On voit donc que ces questions visent les domaines les plus variés de la science médicale, à partir de la pathologie, de la pharmacologie et de la thérapeutique et finissant avec la médecine légale. Notre attention est attirée particulièrement par la thèse conformément à laquelle les livres de médecine populaire (die populärmedizinischen Schriften) sont en grande mesure nuisibles. Certes, il ne s'agit pas des textes d'ethnomédecine, mais des publications de vulgarisation de la science. La Faculté de médecine de Würzburg n'agréait donc pas les travaux de vulgarisation des connaissances.

Nous ne connaissons pas les raisons précises de cette attitude négative vis-à-vis de la littérature d'éducation médico-sanitaire, mais nous pouvons les soupçonner. D'une part, bien des travaux publiés à cette époque-là ne satisfaisaient pas les exigences de la correctitude scientifique et, d'autre part, de telles brochures prétendaient armer les profanes de connaissances de pathologie et de thérapeutique qui leur épargnaient l'appel à la médecine qualifiée.

C'est surtout cette dernière raison qui mécontentait le plus les médecins praticiens. Nous remarquons aussi l'affirmation que l'homéopathie a ses mérites incontestables. A ce temps-là, comme aujourd'hui d'ailleurs, la doctrine de Samuel Hahnemann avait des adversaires irréductibles. Nous pouvons également rappeler le fait que József Szabó, le directeur de l'Institut médico-chirurgical de Cluj (où Mitrea avait fait ses études) a prononcé un discours véhément dans le Parlement magyar contre la création des chaires d'homéopathie au sein de l'Université de Budapest. La Faculté de Würzburg faisait donc preuve d'une attitude beaucoup plus tolérante à cet égard.

¹ Les questions en allemand sont les suivantes:

1 — Die Ursachen der Uræmie sind nicht bekannt. 2 — Das Chinin kann durch kein anderes Chinapreparat ersetzt werden. 3 — Eine heilsame Wirkung des Leberthranes bei Lungentuberculose ist nicht erwiesen. 4 — Der Fötus kann schon innerhalb des mütterlichen Organismus athmen. 5 — Die populär-medizinischen Schriften bringen mehr Nachtheil als Vortheil. 6 — Die Homöopathie war der Allopathie von grösserem Nutzen als Schaden. 7 — Das vorhandene Hymen schliesst Befruchtung nicht aus.

Enfin, Hilarius Mitrea dut faire un exposé « Sur le traitement de la blennorrhagie oculaire chronique »². Après avoir fini ses études il a continué de manifester de l'intérêt pour la vénérologie, une discipline qui présentait une importance particulière dans la pratique d'un médecin militaire, comme devint bientôt, forcé par les circonstances, le jeune docteur roumain.

De toute façon, Mitrea a voulu se préparer sérieusement dans cette discipline et au cours du semestre d'hiver (1864—1865) il a suivi, à la Faculté de médecine de Vienne, un cours sur la syphilis et les autres maladies vénériennes. Le professeur Hermann Zeissl (1817—1884), un bien connu vénérologiste, avec des mérites scientifiques dans l'identification des différences étiologiques et cliniques entre la syphilis et la blennorrhagie, a délivré le 24 mars 1865 un certificat (Frequentationes Zeugnifs) notant le zèle particulier avec lequel Mitrea avait suivi ses conférences et ses démonstrations cliniques.

Nous ne nous sommes pas proposés d'analyser aussi, dans ce travail, l'évolution de la carrière médicale de Hilarius Mitrea, mais nous essayerons, en guise de conclusion, d'en présenter brièvement les principales étapes afin de souligner le fait que ses études solides ainsi que l'intérêt constant avec lequel il a suivi les progrès de la médecine de son époque lui ont permis de déployer une activité soutenue et fructueuse en tant que praticien, hygiéniste et organisateur sanitaire, activité parallèle à celle de naturaliste et collectionneur.

Après avoir passé son doctorat, Mitrea a participé à un concours pour occuper le poste de médecin dans la commune de Răşinari (le 18 août 1864) mais c'est un médecin qui avait déjà quelques années de pratique qui fut préféré. Profondément affecté par cet insuccès, qui venait après une période de grands efforts, il s'engagea comme médecin sur un navire qui faisait des courses vers l'Australie, puis dans le corps de volontaires autrichiens, participant (comme médecin-majeur avec le grade de lieutenant-majeur) à la campagne au Mexique (1866—1867). A son retour (avril 1867) il fut de nouveau médecin sur des navires transocéaniques (Hambourg-New York). Depuis octobre 1868 au février 1869, il fréquenta régulièrement à Berlin les leçons cliniques du professeur Traube. Immédiatement après avoir fini ces leçons, il partit pour la Hollande; le 3 avril 1869, il signa à Rotterdam le contrat dans lequel il s'engageait comme « officier de santé » (sous-lieutenant médecin, III-ème classe), dans l'armée coloniale hollandaise. En octobre 1869, il commençait une carrière qui allait durer 25 ans. Dans cette période il s'est imposé par ses connaissances, par son adresse et son sérieux, qui lui ont valu l'estime de ses supérieurs et l'amour des autochtones qu'il traitait tout aussi consciencieusement qu'il traitait les militaires.

Il avança rapidement par des examens brillamment passés et en 1884 il devint médecin en chef, responsable de l'organisation sanitaire d'une vaste région de Sumatra. En 1894, lorsqu'il passa à la retraite, il était médecin en chef (« dirizender Militärarzt ») avec le grade de commandant.

Les archives hollandaises incluent probablement des documents dont certains mentionnent le nom de Hilarius Mitrea et d'autres proviennent de lui-même (des rapports, des propositions d'organisation du réseau sanitaire)

² Vortrag des Doctoranden: Ueber die Behandlung der chronischen Blennorrhoe der Augen.

sur la foi desquels on pourrait entreprendre de reconstituer les activités déployées, à la fin du siècle passé, par le médecin roumain dans les îles de l'archipel indo-malais. Mais, ce projet appartient à l'avenir.

STUDIILE MEDICALE ALE LUI HILARIUS MITREA IN PERIOADA 1860—1865

REZUMAT

Medicul și naturalistul român Hilarius Mitrea, unul din marii călători de la sfârșitul veacului trecut, a fost și cel mai generos donator pe care l-a avut Muzeul de istorie naturală din București.

Acesta a primit de la Mitrea bogate și interesante colecții zoologice și etnografice, adunate, mai ales, în insulele arhipelagului indo-malaiez unde medicul român a lucrat timp de 25 de ani.

Pe baza documentelor aflate astăzi în arhiva muzeului, în lucrare se încearcă reconstituirea perioadei de studii al lui Hilarius Mitrea și se dau informații asupra învățămîntului medical și profesorilor ce activau, în perioada 1860—1865, la Cluj, Würzburg și Berlin.

BIBLIOGRAPHIE

- * * * , 1929—1935 — Biographisches Lexicon der hervorragenden Aerzte aller Zeiten und Völker, ed. II, 5 vol., Ed. Urban und Schwarzenberg, Berlin-Wien.
BOLOGA (V. L.), (sous la redaction), 1972 — Istoria medicinei românești, Ed. Medicală, București.
POP (E.), 1966 — Der Arzt und Naturwissenschaftler Ilarie Mitrea. *Forsch. zur Volks und Landeskunde*, 9; 1: 5—30
POP (E.), 1968 — Medicul și naturalistul Ilarie Mitrea-*Revta Muz.* 5, 2: 101—108.
SZENTKIRÁLYI (S.), 1933 — Figurile principale ale Academiei medico-chirurgicale din Cluj, *Teză pentru doctorat în medicină și chirurgie*, 31 p., Cluj.

Gheorghe Brătescu:

Institut de igienă și sănătate publică
Str. Dr. Leonte Anastasievici 1—3
76256, București, România

Alexandru Marinescu:

Muzeul de istorie naturală „Grigore Antipa“
Șos. Kiseleff 1
71243 București, România

